

AUTISMES ET PROCESSUS ADOLESCENT

Michael Chocron et Hélène Krieger-Denou

Editions GREUPP | « Adolescence »

2018/2 T.36 n° 2 | pages 363 à 378

ISSN 0751-7696

ISBN 9782906323261

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-adolescence-2018-2-page-363.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Editions GREUPP.

© Editions GREUPP. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

AUTISMES ET PROCESSUS ADOLESCENT |

MICHAEL CHOCRON, HÉLÈNE KRIEGER-DENOU

Dans le champ des autismes [pour reprendre la notion proposée par H. Suarez-Labat (2015 b)], la façon dont le processus adolescent vient s'inscrire chez ces sujets est peu traitée. Des travaux commencent à émerger, permettant de remettre en question l'idée d'un sujet qui resterait inéluctablement cantonné à l'enfance du fait d'insuffisantes capacités d'élaboration psychique ou d'un retard cognitif global. Les autismes étant variables dans leurs expressions, il apparaît nécessaire de pouvoir envisager que les mécanismes adolescents ont des expressions elles aussi variables chez ces sujets.

Ainsi, il s'agit de questionner comment, malgré des difficultés d'élaboration, le processus adolescent entraîne des modifications psychiques chez le sujet. Cet article propose d'étudier comment les mécanismes spécifiques à la problématique adolescente se déploient dans les autismes en envisageant une lecture théorique des achoppements éventuels constatés dans la clinique.

PUBERTÉ ET TRANSFORMATIONS DU SEXUEL INFANTILE

Le troisième des « Trois essais sur la théorie de la sexualité » (Freud, 1905) porte sur la puberté et introduit la question des modifications de l'âge adolescent en mettant d'emblée en avant deux points principaux : l'unification des pulsions sexuelles vers l'objet sous le primat de la génitalité et la conjonction du courant tendre et du courant sensuel, dont Freud note pour le premier qu'il est imprégné par la sexualité infantile.

Cela s'accompagne d'une différenciation de nature entre les tensions corporelles. En effet, là où l'accroissement des tensions corporelles s'accompagne d'un déplaisir que le sujet cherche à éviter, l'accroissement des tensions issues des zones érogènes est vécu comme agréable et procure « l'énergie motrice nécessaire pour conduire l'acte sexuel à son terme »¹.

Ces tensions sont la poussée des pulsions sexuelles qui tendent vers « la trouvaille de l'objet »² qui, à la puberté, est en fait une redécouverte. Le sujet est renvoyé à l'investissement objectal qu'il avait vécu *infans* et qu'il avait abandonné, par effet du complexe d'Œdipe, une fois capable de former une représentation globale de l'objet maternelle. La pulsion est alors devenue auto-érotique, participant à la constitution narcissique de l'enfant et trouvant son expression dans des fantasmes impossibles à mettre en œuvre.

À la puberté, cette impossibilité est levée, demandant « le surmontement et le rejet de ces fantaisies nettement incestueuses »³ et s'accompagne du « détachement d'avec l'autorité des parents, grâce auquel seulement se crée l'opposition, si importante pour le progrès culturel entre la nouvelle et l'ancienne génération »⁴.

Ces conceptions freudiennes impliquent un développement psychique archaïque qui a permis de mettre en place un appareil psychique suffisamment stable, apte à contenir les excitations. En suivant un cheminement théorique prenant en compte les éléments archaïques, nous allons envisager certaines manifestations correspondant à des achoppements de ces derniers et leur effet sur la constitution d'une sexualité adulte.

PREMIÈRE CONTENANCE PSYCHIQUE ET MOI-PEAU

Dans la perspective de G. Haag (2006), la première contenance se construit en appui sur les échanges avec l'environnement. Les

1. Freud, 1905, p. 148.

2. *Ibid.*, p. 160.

3. *Ibid.*, p. 165.

4. *Ibid.*

connaissances actuelles sur les bébés à risques autistiques soulignent à quel point ces enfants ont des difficultés, parfois dès la naissance, à entrer et/ou à rester en relation avec leurs parents, ce qui entraîne des fragilités dans la constitution de cette première contenance psychique.

La rythmicité relationnelle, comme présentée par G. Haag (2006) dans le schéma de contenance, permet la constitution de cette première contenance. L'enfant envoie ses mouvements pulsionnels qui rencontreront l'objet qui renverra ceux-ci amendés d'une modification, porteur de l'altérité de l'objet. Cette transformation implique un petit négatif, qu'elle appelle « la perte d'un morceau de mêmété »⁵. Celui-ci s'accompagne d'une perte de continuité, ce qui entraîne un « sursaut tonique » permettant de dépasser le vertige de ces pertes, le point de rebond devenant un « point de conscience perceptive [...] point invisible de liaison entre le ressenti et le perçu »⁶.

S'il n'y a pas de rebond, le sujet se retrouve sans retour de son envoi relationnel initial ; le ressenti et le perçu ne sont pas liés. Ce défaut de liaison de l'interne et de l'externe aboutit souvent à une indistinction du perçu et du ressenti, pouvant aller jusqu'à l'existence de points de confusion entre l'interne et l'externe. Dans le cadre des autismes, les retours de l'environnement ne sont pas reconnus du fait d'une trop grande altérité, empêchant la boucle relationnelle de prendre forme. La répétition de ce phénomène aboutit à une contenance psychique incertaine qui se manifeste par un ressenti de fragilité de l'intégrité corporelle (angoisse archaïque de liquéfaction, de chute ou de morcellement), comportant des vacuités et des points de confusion interne/externe et engendrant des conséquences directes sur le traitement des excitations venant du corps, sur lequel nous reviendrons.

Le schéma de contenance de G. Haag permet d'appréhender un temps très archaïque du développement où les dimensions narcissique et objectale commencent à se distinguer. Ce schéma fait partie de la période de l'investissement sexuel de l'objet partiel décrit par Freud (1905), avant que le Moi ne soit en capacité de représenter l'objet maternel dans sa

5. Haag, 2006, p.608.

6. *Ibid.*, p. 608.

totalité. Ce registre renvoie aux processus de symbolisation primaire tels que décrits par R. Roussillon (2016) dans lesquels il regroupe les théorisations de l'archaïque de D. Anzieu, P. Castoriadis-Aulagnier et W. R. Bion. À l'instar de ces auteurs, les travaux de G. Haag (Haag, Tordjman et coll., 1995 ; Haag, 2000ab, 2005ab, 2006, 2015) rendent sensibles la formation de la première contenance, différenciant interne et externe. Celle-ci participe à la première enveloppe, le Moi-peau que D. Anzieu (1985) a élaboré en s'appuyant sur le concept de seconde peau d'E. Bick (1992). La théorisation de D. Anzieu prend en compte dans les fonctions du Moi-peau deux fonctions en lien avec la dimension sexuelle, soulignant l'ancrage archaïque de la dimension sexuelle chez l'être humain : la fonction de « soutien de l'excitation sexuelle » et celle de « recharge libidinale ». La première renvoie aux plaisirs des soins maternels, et l'investissement libidinal de la mère « situe les plaisirs de peau comme toile de fond habituelle des plaisirs sexuels »⁷. La seconde est entretenue par les mouvements sensori-moteurs du quotidien. Les ratés de la fonction de recharge libidinale entraînent deux angoisses antagonistes : celle de l'explosion par surcharge de l'excitation et celle de la réduction de la tension à zéro.

Ces théorisations des processus de symbolisation primaire permettent d'envisager un lien entre la constitution d'une première contenance (première fonction du Moi-peau dans la théorisation d'Anzieu) et celle d'une première enveloppe psychique (Anzieu, 1987) qui inclut alors des fonctions servant de socle au développement de la sexualité adulte à la puberté.

La clinique des autismes nous confronte à des manifestations d'angoisses d'explosion, par surcharge, et d'angoisse de réduction de la tension à zéro. La première est caractérisée par ce que les personnes autistes ont proposé d'appeler la surcharge sensorielle, pour reprendre le nom donné par W. Lawson : « Le bruit me paraissait beaucoup plus fort, et je devais parfois m'isoler des conversations parce que le bruit me faisait mal aux oreilles. Je pouvais facilement rentrer dans un état de surcharge sensorielle et quand cela arrivait, il m'était difficile de rester parmi les

7. Anzieu, 1985, p. 127.

gens »⁸. Cela renvoie à un raté de traitement au niveau archaïque entraînant des vécus de débordement ou d'explosion psychique pouvant se manifester par des crises. L'environnement est vécu comme pourvoyeur de sensations en trop grande quantité qui dépassent les capacités de liaison du Moi.

Aristide est un jeune homme naturellement excité. Un matin, il arrive en parlant de la course de formule de voiture qu'il a regardé la veille à la télévision. Il reprend les moindres détails puis semble spécifiquement absorbé par les sons que faisaient les voitures. Quand il est sollicité par les encadrants, son discours est de moins en moins articulé et il commence à courir dans tous les sens en reproduisant les bruits de moteurs qui accélèrent. Il parcourt toute l'institution en courant, dans un état d'excitation extrême, et en faisant beaucoup de bruit. Il est alors inaccessible à la relation sous quelque forme que ce soit. Les encadrants lui proposeront, non sans mal, de venir s'asseoir et se calmer. Il lui faudra plusieurs heures avant qu'il puisse à nouveau parler de manière articulée.

La seconde angoisse, celle en lien avec la réduction de l'excitation à zéro, se trouve chez certains sujets qui s'animent, subitement, dans un temps calme pour retrouver des sensations, luttant ainsi contre la réduction à zéro de l'excitation. Cette réduction peut être vécue comme un risque de disparition de l'enveloppe somato-psychique du Moi-peau et se retrouve également dans la difficulté pour certains sujets à accepter un relâchement tonique, comme c'est le cas lors d'activités de relaxation ou lors de l'endormissement.

Dans le cadre d'un atelier de relaxation organisé avant la reprise des activités de l'après-midi, *Marguerite* est allongée yeux ouverts, regardant le plafond. Elle semble se détendre et ses yeux commencent à se fermer. Marguerite se lève alors brusquement, et commence à faire des allers-retours énergiques dans la pièce tout en agitant ses mains avec ses stéréotypies habituelles.

DISTINCTION DES EXCITATIONS ET PRIMAT DE LA ZONE GÉNITALE

Les achoppements de constitution du premier contenant psychique et par conséquent du Moi-peau ont pour conséquence d'entraîner des troubles dans le traitement des excitations corporelles. La régulation de celles-ci reste complexe pour les personnes présentant un autisme, ce que

8. Lawson, 1998, p. 30 (traduction personnelle).

nous retrouvons dans les travaux sur les différences de traitement de la sensorialité (Dempsey J., Dempsey A. G. et coll., 2016 ; Howe, Stagg, 2016 ; Stewart, Sanchez et coll., 2016 ; Wiggins, Robins et coll., 2009).

Chez ces sujets, à des degrés variables, nous pouvons constater que les sensations sensorielles n'arrivent pas à s'organiser en représentant psychique des pulsions partielles. La difficulté pour le sujet dès sa petite enfance à recevoir les éléments transformés par la boucle relationnelle fait que l'appui sur l'objet comme aide à l'organisation psychique est plus limitée. Le sujet peut donc avoir recours à d'autres modes de traitement de l'excitation et notamment à la décharge corporelle. Cliniquement, nous pouvons voir des sujets faire différents mouvements corporels (bonds, mouvements des mains, du buste, des jambes...) qui servent à décharger des tensions et qui sont différents des mouvements stéréotypés.

Lors de l'accueil du matin autour d'un petit déjeuner, *Django* est en train de boire un verre d'eau. Il demande, avec des signes, à être resservi, mais l'encadrant renverse de l'eau à côté de son verre et sur sa main. Django se lève dans un mouvement vif avec un gémissement plaintif et se met à déambuler dans la pièce en sautant à pieds joints et en agitant ses mains. Une fois rassuré, il peut arrêter ses bonds, mais ne pourra pas pour autant se rasseoir.

Comme Freud (1905) le souligne, les tensions psychiques issues des zones érogènes ont la particularité de se prolonger jusqu'à soulagement dans l'acte sexuel. À l'adolescence, les expressions de ces tensions internes se font plus régulières et plus pressantes. Quand ce type de tensions psychiques intervient sur une contenance déjà fragile, le psychisme se trouve inapte à les intégrer. Ainsi, le sujet peine à les identifier comme venant de l'intérieur de son corps, ces tensions se voient traitées, pour une part variable en fonction des sujets, sur le mode de la décharge corporelle.

Parallèlement, les tensions sexuelles présentent la particularité de ne pouvoir être évitées (au même titre que d'autres sensations proprioceptives), et de ne pas pouvoir être apaisées par la sollicitation de la zone d'origine. La sollicitation, au contraire, vient accroître la tension. C'est ainsi qu'à l'adolescence, le fait d'accompagner ces sujets dans une limitation des entrées sensorielles ne marche plus aussi bien qu'avant. Ils

ont affaire à des tensions corporelles qui s'entretiennent par un simple toucher ou frottement (y compris des vêtements) et dont il est complexe d'envisager une limitation sans tomber dans un contrôle du corps d'autrui éthiquement questionnable.

Au niveau de l'accompagnement, en plus du rappel des règles souvent effectué, il peut être intéressant également de parler aux sujets de la nature différente de ce qu'ils ressentent et de bien situer les sensations engagées comme prenant leur origine dans le corps. Cela peut, si ce n'est soutenir un travail d'élaboration de la différence des sensations sexuelles, au moins soutenir une certaine compréhension de leurs ressentis.

Quand la contenance est suffisamment solide, les tensions issues des zones érogènes peuvent être élaborées par les processus de symbolisation primaire ouvrant sur l'élaboration psychique de ces sensations corporelles. Notons que la sensation de solidité de la contenance psychique peut varier pour un sujet donné en fonction du temps. Il est donc possible qu'il passe par la décharge à certains moments et qu'il passe par l'élaboration psychique à d'autres.

Ainsi, l'augmentation des sensations issues des zones érogènes teste la solidité du premier contenant psychique ce qui peut amener, dans un second temps, à la perspective de la distinction entre les différents types de tension corporelle. Cela peut amener les sujets à la découverte d'une possibilité orgasmique, par le biais de l'onanisme, qui remettra en jeu la question de l'intimité.

Au niveau psychique, cette élaboration soutient la maturation et le regroupement des pulsions partielles sous le primat de la zone génitale qui pourra être plus ou moins abouti. La théorie freudienne insiste sur le fait que des points de fixation subsistent dans la constitution de ce primat, celui-ci n'est donc pas un aboutissement complet dans la construction d'une sexualité adulte (Freud, 1905).

Dans le cadre de l'autisme, ce type d'ancrage peut également exister, mais les points de fixation peuvent aussi coexister avec des traitements de l'excitation corporelle renvoyant à un fonctionnement plus archaïque n'allant pas dans le sens de la constitution du primat de la zone génitale. Dans la clinique, nous pouvons ainsi observer la

construction d'une érotisation du corps de bon aloi chez ces adolescents qui cohabitera avec des mouvements de décharge permettant d'évacuer l'excitation ainsi que des stéréotypies visant à renforcer la sensation de contenance. Ce contexte indique que le sujet tente de trouver des compromis entre l'érotisation de ses mouvements psychiques et le maintien d'une stabilité générale.

Sébastien présente un langage suffisamment bien construit pour formuler clairement certains effets d'excitation qu'il peut vivre. Ainsi il a pu, à différentes reprises, expliquer son intérêt pour certaines femmes et notamment pour l'odeur de celles-ci. Il reconnaît les shampoings et les parfums utilisés. Un jour, une professionnelle retrouve Sébastien prêt à chercher dans son sac à main. Elle comprend rapidement qu'il est intéressé par le flacon de parfum qui s'y trouve. Elle le lui tend et Sébastien le respire profondément ce qui déclenche des balancements du torse (stéréotypie connue chez lui) en même temps que des mouvements de mains.

FANTASME ET CONJUGAISON DES COURANTS TENDRES ET SENSUELS

Rétrospectivement, certains des sujets sont décrits par leurs parents comme des bébés peu « câlins ». Les contacts de la peau, du fait de la difficulté à relier les sensations (renvoyant à l'achoppement de la fonction d'inter-sensorialité du Moi-peau), ont tendance à être évités par le bébé. Cela influence le déroulement des soins pendant la petite enfance et l'enfance. Pour les parents, cela peut représenter une importante source d'angoisse, avec parfois une inexacte impression de mal s'y prendre. L'hypersensibilité tactile de ces bébés peut se maintenir pendant l'enfance. Ils continuent alors à se tenir à distance des autres. À la puberté, le ressenti interne associé à l'observation de manifestations sexualisées autour d'eux (à l'extérieur, à l'école, dans la fratrie...), tel que les rapprochés corporels ou les baisers, peut modifier cette tendance à tenir l'autre à distance. Dans certains cas, le sujet peut passer d'une distance marquée à un collage corporel.

Dans ces cas de maintien à distance, M. Rhode (2011) nous propose une voie de compréhension originale. En montrant comment les aspects œdipiens se manifestent par des « constellations tripartites » qui mettent en scène des fantasmes où les figures parentales sont fusionnées « ne

laissant, au sens propre, aucune place disponible pour l'enfant »⁹. Les maintiens à distance auxquels nous faisons référence renvoient vraisemblablement à de tels fantasmes. Les parents de la réalité sont maintenus à distance parce que dans l'esprit du sujet, l'imgo parentale fusionnée est vécue fantasmatiquement comme inaccessible.

Dans d'autres cas, ces fantasmes peuvent être dépassés, et nous pouvons voir des enfants qui ont trouvé des interactions corporelles tendres et agréables avec leurs parents et leur entourage. Ces enfants sont arrivés à un équilibre qui cherche à préserver à la fois la relation et l'intégrité corporelle. À la puberté, ils sont mis en difficulté par le changement ou la disparition de certaines manifestations tendres qu'implique le passage adolescent.

Parallèlement, au niveau psychique, le passage de l'*infans* à l'enfance s'accompagne du passage par le complexe d'Œdipe et sa dimension structurante. Avec celui-ci s'installe la possibilité du recours au fantasme pour traiter le désir du sujet et réguler les tensions psychiques. Ce processus est fragilisé dans le cadre des autismes. La recherche d'une limitation des angoisses archaïques entraîne le recours à des mécanismes de protection du Moi (Suarez-Labat, 2015a, 2015b) qui vont rendre plus difficile l'installation des mécanismes de défense de la période œdipienne.

Le démantèlement meltzerien, en est un exemple : Il « [...] se produit selon un procédé passif consistant à laisser les sens variés, spéciaux et généraux, internes et externes, s'attacher à l'objet le plus stimulant de l'instant. »¹⁰. L'évitement de l'angoisse se fait par un mécanisme passif qui suspend l'existence à la fois du *self* et de l'objet. Cela aboutit au démantèlement pulsionnel et agit à l'encontre de la construction fantasmatique.

Armand est un jeune homme utilisant beaucoup de références à ce qu'il voit à la télévision. Au cours d'une séance de psychothérapie, il parle avec beaucoup d'excitation d'un couple de célébrités qui lui occupe l'esprit. Il se met alors à mimer, mécaniquement, une scène où il fait le mouvement de mettre du rouge à lèvres sur la bouche. Cette scène se répète trois fois, Armand est alors

9. Rhode, 2011, p. 48.

10. Meltzer, 1980, p. 30.

absent. Il n'est pas possible de capter son attention, jusqu'au moment où le psychologue lui dit qu'il met du rouge à lèvres comme une femme. Armand cite le slogan de la marque, et explique que la femme célèbre dont il parlait met du rouge à lèvres. La suspension de la pensée d'Armand se produira de nombreuses fois dans la suite du traitement, dans les moments où l'excitation en lien avec la problématique œdipienne au travail dépasse ses capacités de représentation.

Ces moments de démantèlement de la pensée, dont la fréquence de survenue varie en fonction des sujets, ont un impact sur le traitement fantasmatique de la pulsion. Parallèlement, M. Rhode souligne que les constellations tripartites sont des « constellations proto-œdipiennes »¹¹ dont on peut envisager une perspective structurante quand elles amènent à l'élaboration d'une place disponible pour le sujet qui ne se sent pas repoussé par un occupant de la figure maternelle. Elle souligne que si un équilibre existe entre le sujet, l'objet maternel et la troisième partie (qu'elle semble volontairement ne pas définir comme un objet, car il n'est pas encore construit ainsi dans le psychisme du sujet) alors ces constellations sont une étape structurante sur le chemin de l'Œdipe. Cela peut amener à la triangulation œdipienne qui permet, entre autres, d'envisager que l'un des parents pense différemment du sujet en fonction de ce qui s'exprime vis-à-vis de l'autre parent.

L'ingérence dans le développement de la capacité fantasmatique de mécanismes de protection et/ou de constellations tripartites donnant au sujet un sentiment d'exclusion, influe sur la construction de cette matrice qui aboutira, après maturation pendant la période de latence, à la compréhension des sous-entendus sociaux ou à la capacité à se représenter des contenus psychiques différents chez autrui (cela est appréhendé, partiellement, par le concept de théorie de l'esprit).

Dans la clinique, cette entrave à comprendre les intentions d'autrui se caractérise par une certaine difficulté à réaménager les arrangements qui avaient été trouvés. Cela s'accompagne d'incompréhensions par rapport aux incitations ou demandes de changements de certaines habitudes. La recherche de contacts tendres qui étaient appréciés quand le sujet était plus jeune (et qui pouvaient aussi servir à la régulation

11. Rhode, 2011, p. 63.

sensorielle) se poursuit. Le sujet adolescent peut ne pas saisir que ces gestes, acceptés quand il était enfant, sont maintenant considérés différemment en société et gênent ses parents. Ces adolescents sont en difficulté pour appréhender le changement de la pensée du parent et plus généralement du regard des autres.

André est un jeune adulte accompagné par une structure spécifique à l'adolescence depuis plusieurs années. Dès les premiers temps de son accompagnement, l'équipe remarque sa tendance à recourir aux câlins. Ceux-ci sont fréquents amenant à des recadrages. André proteste en expliquant que cela est toléré dans sa famille et dans d'autres structures qui l'ont accompagné auparavant. L'équipe lui explique alors la différence entre les structures pour enfants, l'intimité familiale et les attentes vis-à-vis de lui maintenant qu'il est adolescent, ce qu'André accepte. Il tente alors de se retenir, ce qui fait diminuer grandement la fréquence de ses accolades. Cependant celles-ci persistent dans les moments de tension, notamment quand des malentendus relationnels surviennent où André peut se sentir exclu.

Le courant tendre peut donc continuer à prédominer car il est lié à un équilibre sensoriel plus archaïque. Nous retrouvons la fragilité de la contenance qui influe sur la mise en place de la fonction de soutien de l'excitation sexuelle du Moi-peau. L'émergence du second temps du choix d'objet (Freud, 1905) dépend de l'étayage que l'on peut fournir pour limiter les angoisses archaïques. Le courant tendre peut continuer à occuper le premier plan par sa fonction de régulation archaïque au détriment de l'émergence du courant sensuel.

NOUVEAU PASSAGE PAR L'ARCHAÏQUE ET INVESTISSEMENT DE L'OBJET

La découverte des nouvelles sensations du corps pubère, en même temps que ses modifications physiologiques sont intégrées par une remise en jeu du fonctionnement archaïque. Cela permet d'appréhender la (re)découverte de l'objet dans la perspective de Freud. Ph. Gutton (2008) parle du travail psychique nécessité par les effets de la puberté et propose le concept du « pubertaire » comme un « envahisseur » de la sexualité infantile. L'adolescent doit effectuer un travail créateur qui permet l'intégration des nouvelles sensations, et des affects qui y sont liés par un mécanisme d'idéalisation de nouveaux objets qui les protège. Ce

mécanisme se conjugue à celui de la sublimation qui permet de mettre à distance la dimension sexualisée car elle « incite à inscrire dans l'imaginaire et les mots, la nouveauté éprouvée »¹². Le mécanisme idéalisation/sublimation évite une confrontation directe à l'excitation libidinale de la relation d'objet. Ph. Gutton souligne que l'intégration affective se fait à nouveau au niveau primaire et secondaire, comme cela fut le cas avant la période de latence.

Dans le cadre des autismes, il est fréquent que l'élaboration affective inclut encore le niveau primaire, même après la période de latence (période certainement pas si latente dans le cadre des autismes). La fragilité et l'instabilité de la première contenance et du Moi-peau demande régulièrement, parfois continuellement, un travail de symbolisation primaire pour différencier l'interne de l'externe. Ceci n'est pas sans représenter un enjeu dans l'accompagnement thérapeutique et institutionnel de ces sujets. G. Haag (2000b) envisage le travail thérapeutique à l'adolescence comme un « style qui n'est plus tellement analytique, au sens d'analyser le transfert, les rêves, etc., mais qui est un soutien à la consolidation du Moi face au débordement des émotions normales, d'une vie qui commence à se développer, pas trop mal »¹³. Elle note « la nécessité de retravailler à l'adolescence, et les angoisses primitives et la consolidation du Moi »¹⁴.

Ainsi nous pouvons envisager que la difficile (même parfois l'impossible) mise à distance de l'archaïque dans le cadre des autismes rend la différence entre l'élaboration au quotidien et celle spécifique à l'adolescence moins flagrante, ce qui a peut-être participé à l'impression d'une adolescence qui ne s'inscrit pas chez les sujets présentant un autisme.

Chez d'autres sujets, cette différenciation est plus stable et se pose alors la question de la distinction avec l'objet qui permettra d'aboutir au projet identificatoire. Dans la lignée des travaux de P. Aulagnier (1986), H. Suarez-Labat évoque la possibilité d'un projet identificatoire comme dernier temps d'une évolution permettant de tendre vers un « devenir

12. Gutton, 2008, p. 130.

13. Haag, 2000b, p. 33.

14. *Ibid.*, p. 34.

quelqu'un »¹⁵. Ph. Gutton (2008) utilise également ce concept. Par le biais du mécanisme idéalisation/sublimation, l'adolescent aboutit petit à petit à la construction d'un objet qui pourra servir de support pour son projet identificatoire.

Dans le cadre de l'autisme, cela demande également que l'objet utilisé dans le projet identificatoire soit dégagé de sa fonction de soutien à un niveau narcissique primaire. D. Meltzer, reprenant les travaux d'E. Bick (1992), inclut l'identification adhésive dans les mécanismes de protection qu'il étudie (Meltzer, 1980). Il l'envisage comme une identification au corps plus qu'aux fonctions mentales de l'objet. Il souligne que ce type d'identification produit une forme de dépendance « en se collant » (« *Clinging dependence* »¹⁶), une forme de collage visant à fournir au sujet une enveloppe narcissique assurée. Celui-ci s'accroche à l'objet, ne reconnaissant plus son existence séparée.

Dans la clinique de l'adolescent avec autisme, il n'est pas rare de voir ces identifications se maintenir au-delà de l'enfance. Ainsi, des identifications adhésives se mettent en place avec certains proches, notamment avec les parents.

Arthur est un jeune adulte dont la rigidité de fonctionnement psychique est reconnue aussi bien par l'équipe que par ses parents. Il recherche un emploi du temps organisé et stable, en particulier au domicile, et supporte difficilement les changements. Au cours de la semaine, certaines plages sont définies comme des moments où il fait les courses avec son père.

Au cours d'entretiens avec les parents, son père remarque que son fils est très attaché à ces moments réglés qu'ils partagent. Il note aussi qu'Arthur a tendance à le suivre dans l'appartement et remarque qu'il s'habille comme lui. Par ailleurs, le fils se met en pyjama au moment précis où son père le fait. Lors d'un autre entretien, alors que son père est venu en bermuda plutôt qu'en pantalon, Arthur ne peut rester et, dans un état de grande tension, il retourne chez lui pour se mettre en bermuda avant de revenir au centre pour terminer l'entretien.

Dans l'identification adhésive, le recours à ce type d'accrochage à l'objet va à l'encontre de la nécessaire prise de distance avec les objets pour construire un projet identificatoire. Cela peut donc entraîner des

15. Suarez-Labat, 2015b, p. 50.

16. Meltzer, 1980, p. 284.

difficultés pour traiter l'identification à une figure parentale qui représente un soutien narcissique. L'investissement sexualisé des objets parentaux (mis à distance par les mécanismes d'idéalisation/sublimation) peut buter sur un mode d'investissement objectal plus archaïque.

Mais pour autant, cela n'empêche pas l'émergence d'autres identifications ainsi que l'investissement sexuel vis-à-vis d'autres objets. Ceci peut être l'occasion de remettre en question des fantasmes d'exclusion du sujet en remobilisant les constellations tripartites et en s'appuyant sur les nouveaux objets émergeant dans la vie du sujet. Dès lors, l'adolescence représente une opportunité de modifier des investissements archaïques du fait de l'attrait pour de nouvelles formes de relation d'objet.

Ainsi nous pouvons envisager que la puberté chez les sujets autistes sert de révélateur de l'intrication entre sexualité infantile et sexualité adulte. Les effets de la dimension archaïque sur la dimension œdipienne sont constatables, mais pour autant, il y a un risque à considérer une homogénéité du destin de l'adolescence chez ces sujets. Certains passeront principalement par la décharge pour traiter les tensions corporelles issues des zones érogènes, d'autres adolescents pourront s'appuyer sur la stabilisation des angoisses archaïques pour élaborer cette nouvelle dimension sexuelle qui s'offre à eux. Se présenteront alors la question de la constitution du primat de la zone génitale ainsi que la potentialité structurante de l'Œdipe (en lien avec l'élaboration des constellation tripartites) et, *in fine*, les modalités d'investissement d'objet dans une dimension sexualisée.

Cela ouvre des questions cliniques sur les modalités de prise en charge institutionnelle pouvant soutenir ces adolescents dans leur élaboration propre, mais aussi sur les effets de l'archaïque sur d'autres dimensions du psychisme, tel que le Surmoi.

BIBLIOGRAPHIE

ANZIEU D. (1985). *Le Moi-peau*. Paris : Dunod, 1995.

ANZIEU D. Éd. (1987). *Les Enveloppes psychiques*. Paris : Dunod, 2003.

- AULAGNIER P. (1986). *Un interprète en quête de sens*. Paris : Payot, 1991.
- BICK E. (1992). Remarques sur l'observation des bébés dans la formation des analystes. *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 12 : 14-35.
- DEMPSEY J., DEMPSEY A. G., GUFFEY D., MINARD C. G., GOIN-KOCHEL R. p. (2016). Brief Report : Further Examination of Self-Injurious Behaviors in Children and Adolescents with Autism Spectrum Disorders. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46 : 1872-1879.
- FREUD S. (1905). Trois essais sur la théorie de la sexualité. In : *Œuvres Complètes, T. VI*. Paris : PUF, 2006, pp. 59-181
- GUTTON PH. (1991). *Le pubertaire*. Paris : Odile Jacob.
- GUTTON PH. (2008). *Le génie adolescent*. Paris : Odile Jacob.
- HAAG G. (2000a). Mise en perspective des données psychanalytiques et des données développementales. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*. 48 : 432-440.
- HAAG G. (2000b). L'évolution d'enfants autistes et psychotiques à travers l'enfance. L'adolescence et les débuts de l'âge adulte. In : P. Delion, *L'autisme et la psychose à travers les âges de la vie*. Toulouse : Érès, pp. 23-35.
- HAAG G. (2005a). Temporalité rythmique et circulaire dans la formation des représentations corporelles et spatiales au sein de la sexualité orale. In : F. Richard, F. Urribarri, *Autour de l'œuvre d'André Green*. Paris : PUF, 181-192.
- HAAG G. (2005b). Communication préverbale dans le développement précoce et à l'émergence des états autistiques. Ressemblances et différences. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 53 : 349-353.
- HAAG G. (2006). Clinique psychanalytique de l'autisme et formation de la contenance. In : A. Green (Éds.), *Les voies nouvelles de la thérapie psychanalytique : le dedans et le dehors*. Paris : PUF, pp. 600-628.
- HAAG G. (2015). L'apport de la clinique de l'autisme à la problématique des troubles corporels dans le champ des addictions et des états limites. *Cliniques méditerranéennes*, 91 : 27-40.
- HAAG G., TORDJMAN S. et coll. (1995). Grille de repérage clinique des étapes évolutives de l'autisme infantile traité. *La psychiatrie de l'enfant*, 38 : 495-527.
- HOWE F. E. J., STAGG S. D. (2016). How Sensory Experiences Affect Adolescents with an Autistic Spectrum Condition within the Classroom. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46 : 1656-1668.
- LAWSON W. (1998). *Life Behind Glass : a Personal Account of Autism Spectrum Disorder*. Londres : Jessica Kingsley Publishers, 2000.
- MELTZER D., BREMNER J., HOXTER S., WEDDELL D., WITTENBERG I. (1980). *Exploration dans le monde de l'autisme*. Paris : Payot, 2002.
- RHODE M. (2011). Le niveau « autistique » du complexe d'Œdipe. *Journal de la Psychanalyse de l'enfant*, 2 : 45-67.
- ROUSSILLON R. (2016). Pour introduire le travail sur la symbolisation primaire. *Rev. Fr. Psychanal.*, 80 : 818-831.

- STEWART C. R., SANCHEZ S. S., GRENESEK E. L., BROWN C. M., CHEN C. P., KEEHN B. *et al.* (2016). Sensory symptoms and processing of nonverbal auditory and visual stimuli in children with autism spectrum disorder. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 46 : 1590-1601.
- SUAREZ LABAT H. (2015a). Le Moi corporel : mensonges et vérités. *Rev. Fr. Psychanal.*, 79 : 172-184.
- SUAREZ LABAT H. (2015b). *Les autismes et leurs évolutions. Apports des méthodes projectives*. Paris : Dunod.
- WIGGINS L. D., ROBINS D. L., BAKEMAN R., ADAMSON L. B. (2009). Brief report : Sensory abnormalities as distinguishing symptoms of autism spectrum disorders in young children. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 39 : 1087-1091.

Michael Chocron
Centre Françoise Grémy
25, villa Santos-Dumont
75015 Paris, France
michael.chocron@icloud.com

Hélène Krieger-Denou
Centre DUNE
2, chemin des Bourgognes
95000 Cergy, France
helenekrieger81@gmail.com